

## BIBLIOGRAPHIE

M. Eusèbe Senécal, imprimeur de cette ville, déjà si avantageusement connu du public, vient de publier, en langue italienne, une biographie de Benvenuto Cellini, due à la plume de Mme Ada H. Lindsay.

On comprend facilement ce qu'il a fallu de travail, de patience et de persévérance pour mener à bonne fin un ouvrage de cette nature. Malgré des difficultés en apparence insurmontables, l'entreprise a été couronnée d'un plein succès, et le lecteur est tout surpris, en lisant ce petit livre, de le trouver à peu près exempt des nombreuses fautes d'impression qui déparent assez souvent les ouvrages publiés dans notre langue.

La partie matérielle, le papier, l'impression et la reliure, ne laisse rien à désirer, et M. Senécal peut se vanter d'avoir fait un petit chef-d'œuvre.

Bien que cet opuscule ne soit qu'une traduction, et qu'il ne soit tiré qu'à un très petit nombre d'exemplaires, nous croyons qu'il est de notre devoir de signaler son apparition, comme une preuve que le goût de l'étude se réveille chez notre population, accusée, à tort ou à raison, de ne s'occuper que de commerce et d'industrie.

En effet, nous savons que le succès de Mme Lindsay n'est pas un fait isolé, et que bon nombre de personnes de notre meilleure société ont profité du séjour de M. le professeur Crimella parmi nous, pour étudier, dans leurs moments de loisir, la belle langue italienne ; et qu'elles ont réussi au point que *Manzoni*, *Silvio Pellico* et même le *Dante*, n'ont plus pour elles de mystères.

Puissent ces personnes trouver parmi nos concitoyens de nombreux imitateurs, et l'on ne tardera pas à s'apercevoir que l'étude donne plus de plaisir et plus de véritable satisfaction que les clubs et les maisons de jeu, qui sont peut-être un peu trop nombreux dans notre ville.

Dans cette biographie, Benvenuto Cellini est représenté comme un homme d'un caractère bizarre et indépendant, d'un tempérament ardent et impétueux, excessif en tout, dans ses sentiments comme dans ses actions. L'amour et la haine ont chez lui le même degré d'intensité. Ses qualités et ses défauts, poussés à l'extrême, en font un homme

remarquable et intéressant, mais c'est partout et toujours un véritable et grand artiste, aimant avec passion les beautés sublimes de l'art, et capable de les exprimer sous les formes les plus variées.

Peintre, sculpteur et graveur, il excella surtout dans l'orfèvrerie. Ses œuvres, innombrables dans ce dernier genre, dénotent une science, une finesse d'exécution, et une perfection vraiment extraordinaires.

Ses principales œuvres de sculpture sont la statue en bronze de *Persée coupant la tête de Méduse* sous la *Loggia dei Lanzi* à Florence ; un *Christ* dans la chapelle du palais Pitti ; la *Nymphé* au palais de Fontainebleau, etc.

L'auteur, en faisant la biographie de Cellini, né en 1500, est amené naturellement à parler des grands hommes de son siècle. Pour ne citer que les artistes, nous nommerons Léonard da Vinci, Michel-Ange, Raphaël, Le Titien, et le Corrège, qui sont généralement reconnus comme les maîtres de l'art italien ; puis fra Bartolomeo, Albertinelli, André del Sarte, etc.

L'auteur nous dit aussi un mot sur Florence, la ville des fleurs, des poètes et des artistes, — la superbe reine des sciences et des arts, — séjour favori des Grâces et des Muses, — et fait passer devant nos yeux, comme dans une féerie, les monuments et les chefs-d'œuvre de la grande ville toscane.

Le *Dôme* ou cathédrale de *Santa-Maria del Fiore*, autrefois *San Reparata*, élevé par Arnolfo di Lapo, sous la direction de Cimabué, et auquel travaillèrent Giotto, Brunelleschi, Michel-Ange, Orcagna, et Tadeo Gaddi ; le *Campanile* construit par Giotto ; le *Baptistère* de San-Giovanni, dont les portes de bronze "dignes d'être les portes du paradis" furent sculptées l'une par Andrea Pisano, les deux autres par Lorenzo Ghiberti ; l'église de St-Michel avec la statue de *St-Georges* dont Donatello exprima la perfection par deux mots : "elle parle" ; la statue de *St-Marc* devant laquelle Michel-Ange s'arrêta en demandant : "Marc pourquoi ne me parles-tu pas ?" l'antique *place de la Seigneurie* sur laquelle eut lieu le supplice de Savonarole ; le *Vieux Palais* à l'entrée duquel se trouvent deux statues colossales : le *David* de Michel-Ange et l'*Hercule* de Bandinelli ; le *Palais degli*